

Progrès accomplis ensemble pour votre cause de cœur : l'éducation



Retour à l'école

Au Niger, 170 enfants déscolarisés ont réintégré le système éducatif.



Meilleures écoles

À Hosaena, en Éthiopie, 2 jardins d'enfants et 2 écoles ont reçu du mobilier, des jeux et du matériel éducatif.



Formation professionnelle

À Leribe, au Lesotho, 65 jeunes adultes ont terminé une formation professionnelle.



Avez-vous pensé à garder une trace de nos accomplissements ?

- 1 Découpez les trois vignettes.
- 2 Collez-les, si nécessaire, sur un papier plus épais ou sur du carton.
- 3 Suspendez-les à l'aide de pincettes le long d'une ficelle et accrochez votre guirlande où vous voulez. De quoi vous rappeler au quotidien l'impact de votre engagement en faveur de votre cause de cœur.
- 4 Ajoutez chaque année de nouvelles vignettes à votre guirlande.

Vous avez raté votre découpage ?

Commandez de nouvelles vignettes à imprimer : parrainage@sosvillagesdenfants.ch



SOS VILLAGES D'ENFANTS



« Ce que je préfère, ce sont les maths et la récréation. »

Pour Maman, aller à l'école est tout sauf banal : au Niger, beaucoup de familles n'ont pas les moyens de payer les frais et le matériel scolaires de leurs enfants, qui doivent souvent abandonner leur éducation. Le petit garçon nous explique comment le soutien de SOS Villages d'Enfants a changé sa vie.

« Je m'appelle Maman et je suis en deuxième année. J'aime beaucoup jouer avec mes copains et copines. Quand je suis en classe avec mes amis et ma tante, qui est mon institutrice, je me sens heureux. L'année dernière, je ne suis pas souvent allé à l'école. SOS Villages d'Enfants a discuté avec ma maman et nous a aidés. Maintenant, je peux retourner suivre les cours avec ma tante. SOS Villages d'Enfants nous donne souvent des affaires pour l'école. Je suis très content.



Maman et ses amis se rendent à l'école.

Les maths sont ma matière préférée et, quand j'arrive à la maison, je commence par ces devoirs-là. J'aime aussi la récréation. Je joue à chat perché ou à cache-cache avec mes camarades.

Les personnes les plus importantes dans ma vie sont ma tante, ma maman et mes frères, car je suis toujours avec eux. Ma famille, ce sont les gens que j'aime et les adultes qui s'occupent de moi. J'ai aussi un meilleur ami. Il s'appelle Mohamed. Nous faisons souvent le chemin de l'école ensemble et nous retrouvons chez lui ou chez moi pour jouer. Quand j'ai besoin d'aide, j'en parle à ma tante ou à ma maman. Elles m'aident toujours. »

Suivez Maman au cours d'une journée d'école :



Grâce à SOS Villages d'Enfants, Maman va à nouveau régulièrement à l'école. Plus tard, il aimerait devenir policier.



« Nous apprenons beaucoup mieux ici. »

Dans la région de Kantché, beaucoup d'établissements scolaires se trouvent en mauvais état. Ces conditions nuisent non seulement à l'enseignement, mais présentent aussi des dangers. Les classes construites en paille prennent facilement feu et sont inutilisables pendant la saison des pluies.

L'année passée, SOS Villages d'Enfants a donc renouvelé un bâtiment de l'école d'Eldawa et l'a équipé de nouveaux tableaux, pupitres et bancs. « Depuis les travaux, le nombre d'élèves a augmenté », rapporte le directeur. « Les enfants manquent moins les cours et sont plus motivés. Désormais, 90 % des filles et garçons atteignent les objectifs pédagogiques qui correspondent à leur niveau. »

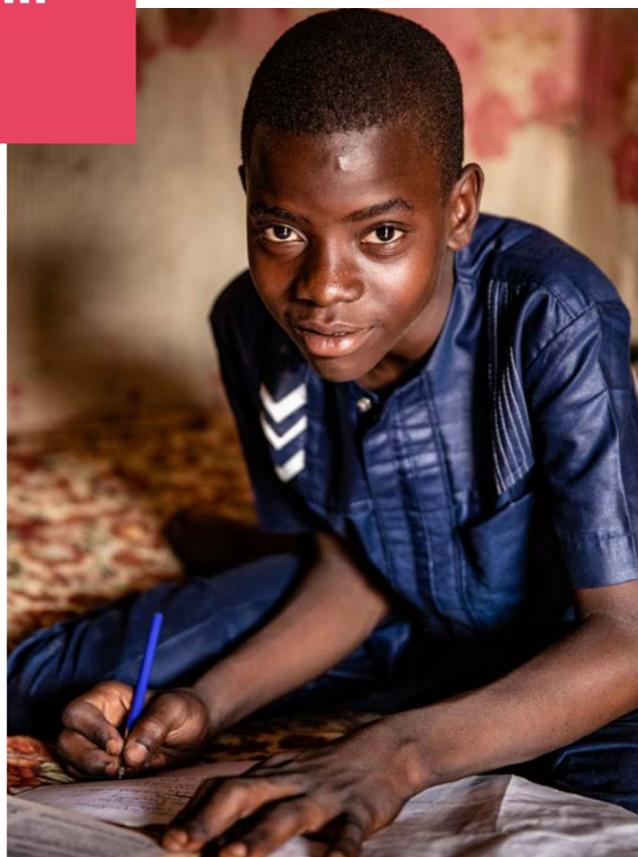


Grâce à des salles de classe fraîchement rénovées, plus d'enfants de Kantché, au Niger, vont à l'école.

« Je rêve de devenir médecin. »

Amarou, 12 ans, a toujours été un bon élève qui aimait aller à l'école. Mais, après le décès de son père, sa famille n'avait plus les moyens de scolariser le plus jeune d'une fratrie de douze enfants.

Au lieu d'aller en cours, il aidait sa maman à fabriquer et à vendre une sorte de tofu utilisé pour agrémenter les plats à base de couscous et de riz. Avec le soutien de SOS Villages d'Enfants, la mère d'Amarou a pu suivre une formation de gestion d'entreprise et améliorer la rentabilité de son commerce. Son fils a pu rejoindre une classe passerelle. Grâce à sa motivation et à ses facilités, il a réintégré rapidement le cursus habituel et complètement rattrapé son retard. Aujourd'hui, c'est un élève brillant.



SOS Villages d'Enfants a permis à Amarou de retourner à l'école.

Zoom sur l'éducation



Voici les pays où SOS Villages d'Enfants Suisse propose actuellement des programmes en faveur de l'éducation :

Nicaragua : informations à l'école sur la contraception et les stéréotypes de genre

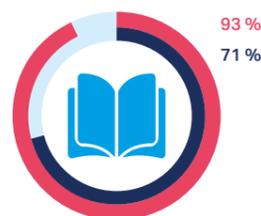
Niger : retour en classe après un abandon scolaire

Éthiopie : une éducation pour les enfants et les jeunes en situation de handicap

Népal : garderies de SOS Villages d'Enfants pour l'éducation des plus jeunes

Lesotho : soutien aux jeunes femmes pour bien démarrer dans la vie active

● Aujourd'hui
● Situation initiale



Enfants scolarisés à Bushullo (Éthiopie) en 2023



Jeunes au Lesotho ayant terminé une formation et qui gagnent de quoi subvenir à leurs besoins



Parents à Niamey (Niger) qui ont assisté à des événements organisés par des enfants pour expliquer l'importance de scolariser les filles

Situation actuelle

- À travers le monde, quelque 120 millions d'enfants qui en ont l'âge ne vont pas à l'école.
- Beaucoup d'élèves interrompent leur scolarité et de nombreux jeunes se lancent sans formation dans la vie active ou deviennent parents très tôt.
- Les infrastructures scolaires sont généralement en mauvais état : il fait souvent trop chaud ou trop froid dans les classes et le matériel indispensable manque.
- Les élèves doivent parcourir de longues distances pour se rendre à l'école. Les trajets sont dangereux, surtout pour les filles.

Explications

- Les familles n'ont pas les moyens de payer les frais d'inscription ou les fournitures pour tous leurs enfants et les envoient travailler.
- Les moyens pour améliorer les infrastructures des écoles et la formation du corps enseignant manquent.
- Les parents qui ne sont pas allés à l'école ne peuvent pas aider leurs enfants et pensent que l'éducation n'est pas si importante.
- Les jeunes femmes deviennent mères trop tôt, sans le souhaiter, et doivent interrompre leur scolarité.

Notre approche pour y remédier ensemble

- Sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation.
- Soutenir les parents pour améliorer durablement leurs revenus.
- Investir dans les infrastructures des écoles et la formation continue du corps enseignant.
- Financer des bourses, l'achat de fournitures scolaires et des repas de midi pour les élèves.
- Offrir un soutien et des formations professionnelles aux jeunes qui se lancent dans la vie active (enseignement des compétences clés).

